



Le Variété Club de France a mercredi passé organisé un match de charité en faveur de la fondation des Pièces Jaunes, rassemblant des légendes du football telles que Samuel Eto'o, président de la Fécafoot, aux côtés du Président français Emmanuel Macron. Cette participation de l'ancien joueur camerounais suscite à la fois l'admiration et la controverse, mettant en lumière les enjeux liés à sa gestion de la fédération et son rôle sur la scène internationale.

Depuis son élection à la tête de la Fédération Camerounaise de Football en décembre 2021, Samuel Eto'o attire l'attention des médias et de l'opinion publique, suscitant des débats passionnés quant à sa gestion du football local et ses liens avec les sphères politiques. En effet, des accusations de matchs truqués dans le championnat camerounais ont ébranlé sa réputation, incitant des appels à sa suspension par les instances internationales du football.

La performance mitigée des Lions Indomptables lors de la dernière CAN en Côte d'Ivoire a également mis en lumière les critiques à l'égard de Samuel Eto'o, certains lui attribuant la responsabilité exclusive de cet échec. Cette situation a conduit le Ministre des Sports et de l'Education Physique à s'impliquer directement dans la gestion des équipes nationales de football, instaurant un climat de tension entre les institutions sportives et le président de la Fécafoot.

Pourtant, la participation de Samuel Eto'o au Gala de charité des Pièces Jaunes, aux côtés de personnalités telles qu'Emmanuel Macron et d'autres figures du football, soulève des questions sur le potentiel bénéfique de son rayonnement international pour le football camerounais. Peut-il contribuer à une politique de coopération sportive permettant d'importer des modèles de réussite pour le développement du sport dans son pays ?

Au-delà des controverses entourant sa gestion et son implication dans le monde du football, la présence de Samuel Eto'o à des événements de renommée internationale souligne son rôle potentiel en tant qu'ambassadeur du sport camerounais. Toutefois, la question de son exploitation optimale pour promouvoir et développer le football au Cameroun reste posée.